

DISCOURS DE MADAME VAANANEN - Ministre de l'Education de Finlande.

Chère Madame Giroud,
Mesdames les Ministres,
Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord je tiens à vous exprimer toute ma gratitude Madame Giroud, ainsi qu'aux membres du Comité Français d'Organisation pour leur aimable invitation à ce congrès et pour l'hospitalité avec laquelle nous avons été reçues et particulièrement pour l'excellente représentation à l'Opéra hier soir.

Je suis fière de dire que les représentantes finnoises étaient aux U.S.A. en 1886 pour fonder le Conseil International des Femmes. Ce qui signifie que les organisations féminines finnoises ont commencé vraiment très tôt leur coopération sur le plan international.

Mon expérience personnelle dans l'action politique a vu jour dans mon enfance. Mon père étant journaliste politique, puis rédacteur en chef, je militais dans le même parti que lui. Ce qui fit que ma participation politique fut à la fois facilitée et qu'elle se situa au plan national. Ces antécédents m'aidèrent à donner aux choses leur véritable sens de priorité.

Pendant mes études universitaires je m'inscrivis au Parti du Centre, ainsi qu'à l'association féminine qui en dépendait. Aujourd'hui, je cumule mes fonctions de Ministre, et celles de Présidente de la Fédération des associations féminines de Finlande qui est une organisation mixte regroupant 55 associations ; et je suis également membre du Conseil International des Femmes.

J'ai bénéficié d'un bon entraînement à mes devoirs de Ministre, quand j'étais dans le journalisme en tant que critique dramatique, et spécialiste des affaires culturelles. Mes études universitaires furent sanctionnées par une maîtrise de lettres. Pendant cette période, je trouvai le temps de fonder une famille dans laquelle trois enfants sont nés.

Lors de la formation du gouvernement actuel, ma candidature au Cabinet fut déposée par les femmes du parti. Bien que cela fasse partie de mes tâches en tant que Ministre des Affaires Culturelles, je considère que c'est un privilège pour moi de veiller à ce que les femmes ne soient pas exclues des décisions importantes.

La participation politique des femmes est bien souvent diminuée par leurs responsabilités au

sein de la famille. Les femmes, en général, entrent dans la politique 10 ans après les hommes. Je crois que les femmes ministres sont traitées différemment de leurs collègues masculins par les membres du gouvernement.

En ce qui concerne mon expérience personnelle. Je voudrais dire que la presse a dans les premiers temps, influencé mes objectifs. Je n'aurais pas fait mieux si j'avais été un homme. Ceci a eu, bien entendu des effets aussi négatifs que positifs. Mais au sein du Cabinet, en ce qui concerne le travail administratif, je ne possédais aucune expérience qui aurait pu me freiner dans mon action.

Les Finnoises disposent d'un bon statut en comparaison avec les femmes d'autres pays. Ceci ne veut pas dire cependant qu'elles ne doivent pas aller au-delà pour l'amélioration de leur position. Nous ne pouvons ignorer que, comme les Françaises, pour la plupart, elles ont deux rôles à assumer : celui de mère de famille puis (pour celles qui travaillent) celui de la femme qui accomplit une carrière professionnelle. Il est très difficile de résoudre ce problème. En grande partie, c'est un problème d'égalité dans la famille : si les tâches de la famille sont réparties équitablement, la femme a presque les mêmes possibilités que son mari de se dévouer à l'extérieur. Mais, il est également évident que les mêmes études ne donnent pas toujours à la femme l'égalité à laquelle elle aurait droit et ceci fait que les femmes sont modestes.

Les femmes jouent d'ailleurs dans une famille, un grand rôle pour l'économie nationale, en procréant et en élevant les nouvelles générations. Les femmes doivent donc être libres de choisir entre travailler à l'extérieur et rester chez elles, tout spécialement lorsque les enfants sont petits. Il faut donc que le gouvernement prenne des décisions pour que ce libre choix soit rendu possible. Je suis heureuse de remarquer que cette possibilité de libre choix a été exprimée hier par Monsieur Valéry Giscard d'Estaing.

Mesdames, Messieurs, à l'occasion de cette Année Internationale de la Femme, les Finnoises essaient de faire de leur mieux pour l'objectif de la véritable égalité des sexes.